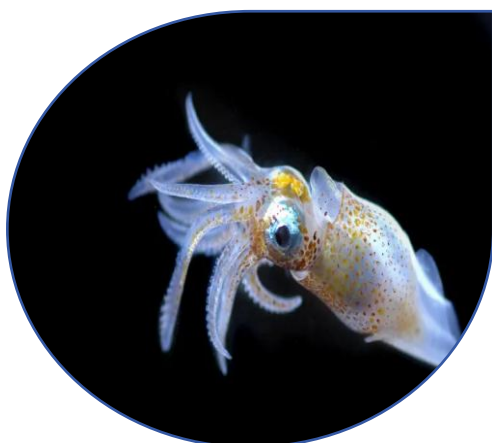




RÉSUMÉ D'ÉVALUATION

PAYS : MADAGASCAR, SENEGAL, FIDJI, ARGENTINE, BRESIL, CHILI, MEXIQUE



Projet Plancton Océanique, Climat et développement

Évaluateur(s) : Jean-Jacques Goussard, EOSZ.D2C

Date de l'évaluation : juin 2022 - novembre 2022

DONNÉES CLÉS DE L'APPUI FFEM

Montant du financement FFEM : 2 058 000 M €

Date d'octroi du projet : 2015

Durée : 2015- 2022

Nom du projet : Plancton Océanique Climat et Développement

Numéro de projet : CZZ-2038

Contexte

Cette évaluation finale intervient de manière quasi synchrone avec l'instruction d'un futur projet TARA-FFEM (Plankt'Eco), visant à renforcer la gouvernance des zones d'importance biologique et climatique de l'océan grâce aux connaissances sur le microbiome marin. Cela signifie que les éléments issus de cette évaluation ont été directement mis au service de cette instruction de projet, dans le but de renforcer sa qualité sur la base des enseignements de ce premier projet TARA/FFEM.

Intervenants et mode opératoire

La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Fondation TARA, avec une coordination générale opérationnelle et logistique. Une cellule projet de trois personnes est installée au sein de la Fondation. Le dispositif mobilise un consortium scientifique associant notamment la fondation TARA OCEAN, l'European Molecular Biology Laboratory (EMBL), l'École normale supérieure

(ENS), le Laboratoire d'océanographie de Villefranche (LOV), le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

OBJECTIFS

Le projet cherche à renforcer les connaissances scientifiques sur le plancton et ses liens avec les écosystèmes marins, à accroître la capacité d'intervention de chercheurs des pays du Sud, et à mettre les résultats de recherche au service de la gouvernance internationale des océans et de la sensibilisation du public.

Objectifs spécifiques :

Le projet vise à (i) renforcer la recherche sur le plancton et ses interactions avec les écosystèmes marins, (ii) développer les capacités scientifiques des pays du Sud, (iii) valoriser les résultats dans les processus internationaux de gouvernance de l'océan, et (iv) sensibiliser le public aux enjeux des écosystèmes marins.

INNOVATION TESTÉE

La valeur ajoutée et le caractère novateur du projet résident à la fois sur la thématique du microbiome, sur une approche transdisciplinaire et sur l'intégration des différentes composantes, de la recherche jusqu'au plaidoyer et à la valorisation des connaissances.



Organisme marin @C.Guiguand



Départ de Lorient @Floriane Guillou



RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Pertinence

Les travaux scientifiques produits depuis 2013 par le consortium Tara ont permis de constituer des acquis remarquables en matière de connaissance scientifique du microbiome. La contribution du FFEM devait valoriser ces acquis au profit des pays du Sud, et du développement d'applications au service de la gestion des ressources biologiques de l'océan, et de l'évolution du cadre politique de la gestion de ces ressources. La structuration des composantes du projet a été également pertinente, dans la mesure où les processus de mise en œuvre ont finalement valorisé les interdépendances, interrelations et complémentarités entre ces composantes, conférant au projet une cohérence interne élevée.

Cohérence

L'interdépendance relative des composantes entre elles a été un facteur important de cohérence interne. Les acquis scientifiques ont été valorisés à différents niveaux : publications, plaidoyer, actions de communication supportées par un effort de vulgarisation des connaissances scientifiques. On peut évoquer une réelle optimisation des résultats de la recherche.

Efficacité

La plupart des valeurs cibles des indicateurs du cadre logique ont été atteintes et globalement l'efficacité a été satisfaisante. Le point faible principal concerne la mise au point de modèles applicables pour la gestion des ressources halieutiques, qui n'a pas été complétée. Le pas de temps propre aux activités de recherche a été sous-estimé. Concernant le plaidoyer, les interactions avec l'UICN et la COI ont été pratiquement inexistantes. Enfin les conventions des mers régionales ont été peu impliquées.

VALEUR AJOUTÉE DU FFEM

Le FFEM a apporté son expertise tout au long du projet notamment à travers la participation à plus de 30 rencontres internationales (dans le cadre de la CNUCC) et sur les négociations du futur traité ABNJ (Areas Beyond National Jurisdiction). L'implication dans les différentes activités du projet s'est traduite par la production de programme pédagogique, d'articles de presses, de publications et de contenus audiovisuelles.

L'ensemble des données issus des travaux de recherche TARA ont été rendues disponibles sur une base de données en ligne en libre accès. Ces données sont par exemple utilisées par des Institutions de recherche Nord-américaines pour la calibration de leurs modèles.

Efficience

L'efficience du projet est satisfaisante : les coûts unitaires sont globalement conformes aux pratiques courantes, les fonds correctement mobilisés et le reporting financier régulier et clair.

Impact

Les impacts du projet sont particulièrement significatifs sur le plan scientifique, avec une production massive de données ouvertes, 106 publications et des protocoles d'observation réalisées par le consortium TARA Océan. Le renforcement de capacités a bénéficié à sept jeunes chercheurs du Sud. Les activités de plaidoyer ont contribué à porter les connaissances scientifiques dans les enceintes internationales, tandis que les actions de sensibilisation ont renforcé la visibilité des enjeux liés au microbiome marin.

Viabilité/durabilité

La viabilité scientifique du projet apparaît solide, compte tenu du caractère public des laboratoires impliqués et de l'accès libre aux données produites. Les résultats scientifiques et les réseaux constitués devraient ainsi continuer à alimenter la recherche et les processus de gouvernance de l'océan. La durabilité du renforcement de capacités est plus contrastée, certains postdoctorants ayant poursuivi leur parcours hors du projet. La pérennité des efforts de plaidoyer dépend toutefois largement de facteurs externes, notamment de l'adoption et de la mise en œuvre du traité haute mer dit BBNJ (*Biodiversity Beyond National Jurisdiction*). La consolidation des acquis dépendra également de leur traduction en outils opérationnels de gestion.

ENSEIGNEMENTS & RECOMMANDATIONS

Le projet a produit des avancées scientifiques majeures, mais reste principalement orienté par l'offre de recherche. La valorisation des connaissances doit désormais davantage répondre aux besoins des utilisateurs et favoriser leur traduction en outils et applications opérationnels.

- Concentrer une nouvelle phase sur le développement d'outils et d'applications répondant aux besoins des utilisateurs finaux et susceptibles d'éclairer les décisions ;
- Accompagner la construction de la demande par un dialogue renforcé avec les utilisateurs potentiels et une meilleure démonstration de l'utilité opérationnelle des résultats ;
- Renforcer la capitalisation et le suivi des processus d'appropriation et d'utilisation des résultats, afin de documenter les effets et de consolider les apprentissages d'une démarche encore pionnière ;
- Élargir les acteurs et les publics cibles du projet, en associant davantage les institutions, gestionnaires, décideurs et autres utilisateurs potentiels des connaissances produites ;
- Structurer une stratégie de communication plus proactive et différenciée, avec des objectifs et messages adaptés aux différentes catégories d'acteurs, au-delà des seuls événements de sensibilisation.

Retrouvez les détails de la fiche projet en flashant le QR Code

